



Directrice de Publication : Caroline Claire Yankep

Jeunesse TRANSFERT

Une jeunesse capable de s'assumer devant toute épreuve socio politique en préservant l'esprit civique et le sentiment national.

Une publication périodique de la *Dynamique Mondiale des Jeunes (DMJ)*

Avril 2026

HORS SERIE N°13



Ziviler Friedensdienst
Service civil pour la paix
Nous ne craignons pas les conflits.



Service Civil pour la Paix
R.D.Congo, Cameroun
Libéria et Sierra Leone

Brot
für die Welt

BUREAUX DE VOTE: La jeunesse au contrôle



À l'approche de l'élection présidentielle d'octobre 2025, DMJ qui anime un projet de développement de la culture de la participation dans les Bamboutos, a lancé une initiative audacieuse consistant à former et déployer une centaine de jeunes pour vulgariser la participation citoyenne, suite à une recherche-action sur ses obstacles. L'activité s'inscrivait dans le cadre de la célébration de la Journée Internationale de la Jeunesse 2025.

Equipés d'un outil didactique spécifiquement conçu et élaboré pour la circonstance, ces ambassadeurs du civisme électoral ont mené une campagne intense sur le terrain, sensibilisant leurs pairs à aller retirer leurs cartes d'électeur, à éviter toute violence et fraude électorale. Huit mois après l'investiture du candidat élu, DMJ dresse le bilan en donnant la parole à ceux qui ont vécu cette expérience de l'intérieur.

Dans ce numéro, vous découvrirez les témoignages exclusifs de ces jeunes qui, responsabilisés par le Sous-Préfet de Babadjou et le DAJEC, ont représenté l'administration au sein des bureaux de vote. Une entrée

dans le cœur de l'engagement citoyen que nous avons le privilège de partager avec vous.

Babadjou : ce que révèlent les jeunes sur l'élection à laquelle ils ont participé

Dans le cadre du projet de promotion de la participation citoyenne dans les Bamboutos, la Délégation d'Arrondissement de la Jeunesse et de l'Éducation Civique, en collaboration avec le Sous-Préfet de Babadjou, a valorisé l'engagement des jeunes mobilisés par DMJ. Sur la centaine de jeunes formés au civisme électoral (inscriptions, retrait des cartes, prévention des violences) et appelés à sensibiliser leurs pairs dans les quartiers, 15 ont été sélectionnés pour représenter l'administration dans les bureaux de vote lors de la présidentielle du 12 octobre 2025 dans ledit arrondissement.

Bien plus que de simples électeurs, ces jeunes intervenants sont devenus des acteurs clés du scrutin, officiant comme présidents de bureau ou scrutateurs au sein de la commission locale de vote. Quelques mois

après cette échéance marquante, les responsables de DMJ ont recueilli les témoignages de ces représentants ponctuels de l'administration sur cette journée mémorable.

Ce travail de suivi est rendu possible grâce à l'appui de la DDJEC et à l'entremise conjointe de M. Nami Gustave, Délégué local de la Jeunesse et de l'Éducation Civique, et de Mme Géraldine Fogang, Présidente communale du Conseil National de la Jeunesse.

Le présent numéro du bulletin Transfert met en lumière l'expérience de ces jeunes qui ont été engagés le temps d'une élection présidentielle au sein des Commissions Locales de Vote (CLV). Entre témoignages concrets et ressentis, ils livrent leurs recommandations à ELECAM, à l'administration et aux partis politiques pour améliorer le processus électoral. Au-delà d'un retour d'expérience, ce dossier témoigne de l'éveil démocratique et politique d'une nouvelle génération à Babadjou.

Chiffres clés des 15 jeunes suivis

Genre : 4 filles et 11 garçons

Accessibilité : 1 jeune demeure totalement injoignable.

Connectivité : 3 contacts fournis n'ont pas de compte WhatsApp.

Livrible : 1 seul jeune a transmis un rapport écrit formel de sa journée de travail en tant que représentant de l'administration. Le réflexe de redevabilité n'est pas encore ancré chez ces jeunes.



Qu'est ce que les jeunes ont retenu de leur implication dans une Commission Locale de Vote ?

Les jeunes ont estimé qu'ils devaient toujours être prêts, car des responsabilités pouvaient leur être confiées à tout moment. Il leur fallait beaucoup de concentration pour ne pas commettre d'erreurs puisqu'ils avaient, à ce moment précis, le destin de toute une nation entre leurs mains. Ils ont dû faire preuve de dévouement et d'attention pour garantir les résultats attendus à leur niveau.

À partir de ce jour, les jeunes ont compris que les gouvernants avaient du pain sur la planche pour satisfaire aux exigences des populations. Une seule journée leur a semblé très pénible. Elle a exigé d'eux de la concentration, du dévouement et du dynamisme pour ne pas décevoir les autorités. Ils ont ainsi réalisé que la qualité des résultats dépendait directement de leur sérieux au travail.

Pour certains, participer à cette commission était indispensable pour mieux comprendre le fonctionnement du système électoral de leur pays. Il fallait se montrer courageux face à cette lourde responsabilité à assumer en une seule journée. Si le travail avait dû durer plusieurs jours, certains auraient peut-être démissionné à cause du stress et de la peur de mal faire. Ils apprenaient d'ailleurs en

faisant, car la formation reçue la veille n'était pas toujours suffisante.

Il est important de retenir que ces jeunes ont appris à servir leurs aînés et les autorités. Cela prouve que le service ne dépend pas de l'âge, mais des compétences et des capacités. Une fois choisi, le jeune doit exprimer son potentiel et surmonter tout sentiment d'infériorité.

Quels sont leurs ressentis au sein de la Commission Locale de Vote ?

La responsabilité qui leur a été confiée, en ce jour du 12 octobre 2025, n'était pas aisée. Lourde de conséquences, elle exigeait une grande concentration pour éviter toute faute qui aurait pu être fatale au processus électoral. C'est pour cette raison qu'une formation préalable, dispensée par l'équipe d'ELECAM, les a mis au parfum de ce qui était attendu d'eux.

Cependant, une seule journée de formation était-elle suffisante pour aborder l'ensemble de leurs tâches ? Pour la plupart, ils s'en sont plutôt bien sortis, notamment grâce à la collaboration entre les membres du bureau de vote. Néanmoins, pour eux, ce temps de formation était insuffisant.

Ils se sont sentis responsables du destin de leur pays pour une journée, une journée pourtant déterminante pour les sept années à venir. Pour ces jeunes, le fait

d'être impliqués dans les Commissions Locales de Vote constitue une véritable marque de confiance de la part des institutions publiques envers la jeunesse. Les propos d'un jeune illustrent bien cette idée : « *Cette expérience constitue pour moi une leçon de citoyenneté active et un moment fort de service à la Nation. Je reste convaincu que de telles expériences renforcent la démocratie et consolident la confiance entre les institutions et les citoyens.* »

C'était une belle expérience pour la plupart, où ils se sont vus confier des responsabilités, malgré leur jeunesse, malgré leur position de simples citoyens sans fonction, sans pouvoir. Ils ont assuré le passage devant eux de personnes plus âgées qu'eux, ainsi que d'autorités.

Au départ, certains étaient stressés, vu leur jeunesse face aux personnalités, aux adultes, avec la peur d'être repris ou critiqués. Mais au fil de la journée, ils ont été encouragés par les populations et même par les habitants de leurs quartiers. « *J'étais très stressée, car je travaillais avec de grandes personnes et étant la seule jeune, j'avais peur d'être critiquée par mes supérieurs, mais par la suite j'ai été beaucoup encouragée par Monsieur le Sous-Préfet de Babadjou lorsque je déposais mon rapport de la journée du 12 octobre 2025...* » a déclaré une des quatre filles.



Que peuvent-ils dire aux autres jeunes au sujet de l'implication dans la CLV ?

Selon ces 15 jeunes, se démarquer dans son environnement est essentiel pour gagner la confiance des autorités. Forts de l'atelier du 12 août 2025 sur le civisme électoral, ils ont d'ailleurs sensibilisé leurs pairs pour leur transmettre les connaissances reçues.

Leur implication active dans le processus électoral local leur a permis d'acquérir de nouvelles compétences, notamment sur la gestion du matériel de vote, la vérification des urnes, le classement des bulletins et le remplissage des procès-verbaux (PV). Forts de cette expérience, ils encouragent vivement les autres jeunes à s'impliquer dans la vie publique et politique de leur localité.



Le DAJEC de Babadjou, hôte de la formation des cent jeunes au civisme électoral

Témoignages des jeunes sur leur implication dans les bureaux de vote

Fierté citoyenne : Les jeunes ont ressenti une grande fierté d'avoir contribué à un acte citoyen d'envergure nationale.

Émotion et exemplarité : Ils ont été profondément émus de voir des personnes âgées se déplacer tôt le matin pour accomplir leur devoir civique. Ils ont également été touchés d'avoir œuvré dans la transparence et la paix, symboles de la maturité démocratique de notre nation.

Reconnaissance publique : Ils ont reçu de vifs encouragements ainsi qu'un grand respect de la part des électeurs, des aînés et des autorités.

Persévérance face aux doutes : Si certains étaient initialement découragés par les difficultés du processus, les soutiens reçus leur ont permis de persévérer jusqu'au bout.

Leçons tirées par les jeunes de leur participation dans une Commission Locale de Vote

Leur participation aux Commissions Locales de Vote s'est révélée être une expérience enrichissante. Ces jeunes y ont acquis des valeurs essentielles telles que la rigueur, l'assiduité, la patience, ainsi que le respect des règles et du service public. Sur le plan pratique, certains recommandent de remplir les procès-verbaux (PV) dès les premières heures du scrutin afin d'éviter la surcharge de travail en soirée. Pour atteindre les objectifs fixés, ils préconisent de rester pleinement concentré sur sa tâche, sans se laisser déstabiliser par la mauvaise humeur de certains électeurs.

Fausse note

Malgré les retours globalement positifs et constructifs, certains jeunes ont refusé de partager les informations nécessaires à l'analyse de leur implication dans le processus électoral. Profondément déçus, ils ont pris DMJ à partie et justifié leur silence par le constat selon lequel « Les résultats observés dans les bureaux de vote ne correspondent pas à ceux proclamés par ELECAM. Nous ne voyons donc pas l'utilité de vos questions. »

Ce témoignage traduit un réel sentiment de frustration. Il soulève une interrogation cruciale : les PV dûment signés dans les bureaux de vote font-ils l'objet de falsifications, de doublons ou de substitutions ultérieures ? Face à cette situation qu'ils ne parviennent pas à décrypter, ces jeunes ont choisi le mutisme. Une hypothèse administrative émerge également : les documents de PV remis aux présidents contiendraient une page laissée blanche et non signée en salle. C'est potentiellement à ce niveau que s'opérerait une fraude invisible et discrète.

Quelles recommandations ces jeunes peuvent-ils adresser à ELECAM, à l'administration et aux Partis Politiques afin d'améliorer le processus électoral ?

Dans un souci de rester fidèle à la pensée et à la conscience politique de ces jeunes, DMJ publie in extenso les préconisations qu'ils ont formulées à l'endroit de chaque acteur du processus électoral.

A ELECAM

- Anticiper le déploiement et améliorer la qualité de l'ensemble du matériel électoral
- Installer des tentes et abris pour protéger les électeurs des intempéries (pluie, forte chaleur)
- Prolonger la durée des formations pour garantir une meilleure maîtrise des procédures
- Organiser des sessions de formation conjointes avec les représentants des partis politiques avant chaque scrutin afin de clarifier le rôle de chacun
- Recruter des présidents de bureau de vote rigoureusement neutres et indépendants
- Procéder au toilettage des listes électorales pour éliminer les personnes décédées et garantir la sincérité des taux de participation
- Renforcer la transparence et les mécanismes de contrôle et de visibilité à toutes les étapes du processus
- Publier les résultats plus tôt et en version numérique, bureau par bureau
- Réduire le temps de publication des résultats de vote 72 heures maximum

A L'ADMINISTRATION

- Renforcer la synergie avec ELECAM et assurer une meilleure supervision des représentants sur le terrain
- Actualiser le code électoral pour clarifier les ambiguïtés juridiques, notamment en ce qui concerne la gestion des contentieux, le respect des délais, le financement des partis politiques et leur accès aux médias
- Améliorer la collaboration avec la société civile et les médias dans le cadre des actions d'éducation civique
- Harmoniser l'ensemble des textes relatifs aux processus électoraux
- Promouvoir la participation électorale des jeunes et des femmes par des campagnes ciblées visant à prévenir les violences électorales



Le coordonnateur du Bureau DMJ Ouest (Bamendjing) aux côtés des DAJEC de Babadjou (en bleu) et de Batcham (au milieu)

AUX PARTIS POLITIQUES

- Renforcer l'organisation et le fonctionnement interne des partis
- Faire former leurs membres, leurs observateurs, leurs responsables locaux
- Développer des programmes de formation de leurs membres et des scrutateurs
- Eduquer leurs militants sur le civisme, la non-violence, sur les moyens pour éviter les discours de haine
- Se faire représenter dans tous les bureaux de vote
- Promouvoir les candidatures des jeunes et des femmes
- Utiliser les voies légales en cas de contestation
- Combattre la désinformation et les discours de haine
- Publier leurs programmes d'action, leurs projets de société et non des querelles interpersonnelles

Dynamique Mondiale des Jeunes - DMJ -

BP: 31 564 Yaoundé, Cameroun – Tél : +(237) 680 754 005

Email : dmj@dmjcm.org – Site web : www.dmjcm.org